

VAYIGACH

Entrée de chabbat : 16h40 Sortie de chabbat : 17h54 (Horaire de Paris). Bné brak : Entrée : 16h22 Sortie de chabbat : 17h24
Renseignement : 052 36 76 325 (ou pour recevoir)
Pour la Réfoua chéléma de Elie ben Sim'ha mah'a haCohen

נפש יהודי

Nefesh Yehudi

La feuille de l'étudiant

VAYIGACH : LA GRANDE RÉPRIMANDE... DEVANT NOS YEUX !

La semaine dernière nous lisions que le Vice-roi d'Egypte a inculpé Binyamine de vol en l'accusant de vouloir dérober sa coupe sacrée avec laquelle il exerce de la divination. C'est pourquoi, il exige maintenant que Binyamine reste serviteur en Egypte et que les frères remontent chez leur père. Evidemment, la chose a fort déplu aux frères et surtout à Yehouda qui s'était engagé sur l'âme de ramener Binyamine. Notre Paracha débute ainsi :

« Yehouda s'est approché du vice-roi et lui a dit : Ecoute-moi bien s'il te plaît, que je dise quelque chose dans tes oreilles, et ne t'énerve pas contre moi, car pour moi tu es comme Paro ! Monseigneur a demandé : est-ce que nous avons un père ou un frère et nous avons bien précisé que nous avons un père avec un jeune fils et qu'il est le dernier de sa mère et qu'il est son bien-aimé. Lorsque tu as dit de le descendre afin de vérifier les choses, nous avons bien dit à Monseigneur que le jeune ne pouvait pas quitter son père car cela pourrait lui coûter la vie ... Et voici maintenant que si nous montons vers notre Père sans le jeune homme dont l'âme est accrochée à son âme, alors c'est sûr qu'il périra dans sa tristesse... et je suis garant de ce jeune homme et j'ai promis sur ma vie (mon Olam abba) de le ramener. C'est pourquoi je veux rester serviteur moi-même mais qu'il parte lui, et qu'il retourne vers son père. »

Rachi rapporte que Yehouda a parlé très durement au vice-roi d'Egypte (qui était en fait Yossef incognito) ; en effet, il est écrit dans le texte : "ne t'énerve pas", c'est donc la preuve que les paroles de Yehouda avaient de quoi énerver le vice-roi. Rachi rapporte, de plus, que "ki khamokha ké Paro - tu es comme Paro" signifie : si tu m'énerves, je te tue en premier et je finis par ton maître Paro !

Le Midrach Raba ajoute que Yehouda avait les yeux remplis de sang, ses poils se hérissaient tellement qu'ils transperçaient sa tunique ; ses rugissements étaient tellement puissants qu'ils pouvaient s'entendre dans toute l'Egypte et arrivaient jusqu'en Kénaane. Cela est déduit des termes : "vayigach Yehouda, il s'est approché" : une approche pour convaincre le vice-roi, pour l'apaiser, mais également une approche pour lui faire la guerre si cela devenait nécessaire.

Cette réaction virulente de Yehouda a été provoquée par cette mise en scène de Yossef : voici, comme l'a dit Yehouda, que le Vice-roi avait très bien compris qu'il ne fallait surtout pas empêcher Binyamine de remonter chez son père ; d'ailleurs, il aurait mieux valu éviter de le faire descendre. Mais ce Vice-roi, a insisté non seulement pour que Binyamine descende et voici maintenant qu'il essaie de le bloquer en Egypte. Le comportement de Yossef a de quoi fâcher Yehouda et les autres frères.

Q1° On peut se demander pourquoi Yossef a-t-il agi ainsi ? Pourquoi pousse-t-il ses frères à s'énerver jusqu'à ce qu'ils soient prêts à mettre l'Egypte à feu et à sang. Certes, le Sforino dit que Yossef voulait vérifier : est-ce que Yehouda et ses frères avaient de l'amour pour le dernier fils de Rah'el : Binyamine ? Le Ramban ajoute que Yossef voulait que Binyamine descende afin que se réalise le rêve des onze gerbes de blé (frères) qui se prosternent devant lui. Il n'en reste pas moins que Yossef a tout fait pour toucher ses frères sur le point le plus sensible, en forçant Binyamine à descendre en Egypte, et en l'empêchant seulement lui de remonter chez son père.

Dans la suite de la Paracha il est écrit :

« Yossef ne pouvait plus s'empêcher devant tous ceux qui étaient là. Il dit alors : faites sortir tout homme d'ici car il ne voulait pas que quiconque assiste à sa révélation devant ses frères. Il se mit à pleurer avec une voix forte qui se fit entendre dans toute l'Egypte et dans toute la maison de Paro. Yossef dit à ses frères : " Je suis Yossef ! Est-ce que mon père est en vie ?" Et voici que ses frères ne pouvaient pas lui répondre car ils étaient pétrifiés devant son visage. »

Le Midrach enseigne : Abba Cohen Bardela disait : "Malheur à nous au jour du jugement, malheur au jour de la réprimande ! Si déjà Yossef qui était le plus petit des Chevatim leur a provoqué par sa remontrance une telle honte à tel point qu'ils ne pouvaient pas répondre, comment se sentirons-nous honteux lorsqu'Hachem viendra nous faire une réprimande

dans le monde futur, comme il est écrit dans Tehilim (ch 50) : “Je te ferai une réprimande et Je présenterai la chose devant tes yeux”. **Q2°)** Il ressort du Midrach que l'exemple type dans la Torah d'une remontrance à l'image de celle qu'Hachem nous fera dans le monde futur est justement celle de Yossef Hatsadik envers ses frères. Cette situation que notre Paracha nous décrit exactement méin Olam Abba - l'image de ce qui se passera dans les temps futurs. Evidemment on peut se demander, parmi tous les exemples de honte, de peur, de remontrances qui existent dans la Torah, pourquoi c'est spécialement celles de Yossef Hatsadik envers ses frères qui ressemblent le plus à celles qu'Hachem fera dans le monde futur ?

Q3°) De plus, demande le Beth Halévi, voici que Yossef n'a pas dit de remontrances, il a dit : “Je suis Yossef, est-ce que mon Père est encore en vie ?” Il faudra donc comprendre pourquoi Abba Cohen Bardéla a dit : “que les frères n'ont pas pu répondre devant les remontrances de Yossef” ; voici qu'a priori, il n'en a formulé aucune.

Q4°) Dans la Paracha de la semaine dernière, les frères de Yossef ont fait techouva sur leur manque de rah'amim (pitié) envers Yossef au moment de la vente. Comme il est écrit : (42.21) « Chacun a dit à son frère : nous sommes fautifs, nous sommes coupables envers Yossef. Nous avons vu combien il a souffert et combien il a imploré et nous n'avons pas voulu écouter . C'est pour cette raison que nous rencontrons aujourd'hui un vice-roi tellement cruel... Et eux ne savaient pas que Yossef écoutait ce qu'ils disaient. Yossef s'en alla pour pleurer... » De plus, ils n'ont pas été jaloux de Binyamine qui a reçu du Vice roi plus de cadeaux et d'argent que tous les autres frères (Kli yakar). Enfin le Midrach raconte que Yéhouda a révélé au vice roi qu'ils voulaient retrouver leur jeune frère disparu Yossef ben Yaakov car il a été vendu en Egypte et personne ne sait où il est. On peut donc se demander pourquoi les frères de Yossef ont-ils eu tellement honte devant la réprimande de Yossef alors que justement ils s'étaient déjà amendés sur sa vente par une Techouva chéléma ? Dans le même ordre d'idée on peut se demander pourquoi Yossef continue-t-il sa mise en scène envers ses frères alors qu'ils ont déjà fait une grande techouva ?

MIEUX VAUT FAIRE QUELQUES CALCULS ICI QUE LAISSER L'ADDITION TOTALE POUR LÀ-BAS

La Michna dans Pirké Avote enseigne : Akavia Ben Mahalalel disait : Regarde trois choses et tu n'en viendras jamais à fauter. Regarde d'où tu viens, vers où tu vas et devant qui tu donneras **Dine véH'chebone - des Jugements et des Calculs (/comptes)**.

Le Gaon de Vilna explique que nous voyons clairement dans cette Michna ainsi que dans nombreuses autres sources de la Gue-mara qu'il y a au moins deux parties dans le procès du monde futur : le din et le h'echbon :

-Le Din (jugement) ce sont les accusations qui pèsent sur un homme parce qu'il n'a pas accompli une mitsva ou parce qu'il a commis une avéra (que ce soit un interdit de la Torah ou DéRabanane). Chaque faute possède une expiation bien précise : parfois elle est marquée dans la Torah : h'atate, malkoute, karète, mita... Parfois, elle est marquée dans d'autres livres comme ceux du Ari zal ou dans Orh'ote Tsadikim (Chaar Hatechouva), [voir aussi le Michna Brou-ra chap.334 qui détaille exactement la Tsedaka qu'il faudrait donner pour une transgression de Chabbat qu'elle soit volontaire ou involontaire déOraïta ou DéRabanane ; et voire Yoré déa ch.195 pour un tikoune qui a trait à Nida). C'est là le Din et il est certain que la Techouva, Yom Kippour et les épreuves de la vie diminuent grandement l'intensité du Din qui pèse sur un homme.

-Il y a aussi le H'echbone nous dit la Michna : le Gaon de Vilna explique que ce compte ou calcul dont il est question fait référence à toutes les conséquences de nos actions : conséquences positives que n'ont pas entraîné les Mitsvot que nous avons ratées et conséquences négatives qu'ont entraîné les avérote d'un homme. En effet, “grama bénizikim patour” certes un homme ne paie pas sur terre les conséquences de ses actions quand bien même il y aurait deux témoins qui pourraient décrire précisément ces conséquences en question. Un homme ne paie sur terre que ce qu'il a fait directement. Par contre grama bidé Chamaïm h'ayav : le Tribunal céleste, lui, se charge de regarder les conséquences de nos actions, c.-à-d. tout ce qu'un homme a entraîné aux autres indirectement par ses méfaits.

Il peut s'agir de clients qu'un homme a fait perdre à son prochain à cause de paroles de médisance qu'il aurait proférées sur sa marchandise ou sur sa manière de travailler. Il peut s'agir de peines ou de souffrances qu'un homme aurait entraînées par une parole méchante ou par une action déplacée ; sans parler des influences négatives des avérote d'un homme sur son entourage qui entraînent elles-mêmes des influences négatives sur l'entourage de l'entourage et ainsi de suite. De même qu'Hachem est Eternel et la nechama est éternelle, nos actions ont aussi une portée éternelle. Il faudra rendre des comptes et des calculs léa'tid lavo ! (dans des temps futurs). Il est certain que celui qui réfléchit à cela dès maintenant et s'efforce de réparer les pots cassés même lorsqu'il n'y a pas de vraie obligation allègera son H'echbon du Grand jugement.

LE FILM DE NOTRE VIE DEVANT NOS YEUX

Le Midrach apprend à partir d'un passouk de Tehilim qu'il y a une troisième partie dans le jugement qui s'appelle “tokhah'a”, la réprimande. Comme il est écrit dans le Tehilim 50 : “Je vais te réprimander et présenter les choses devant tes yeux”. « Aba Cohen Bardéla a dit également : “oye lanou pour le Din, et oye lanou pour la tokhah'a (réprimande) » ce qui montre bien qu'il y a là deux parties bien distinctes. Le Beth Halévi rapporte comme exemple de tokhah'a celle qui a été effectuée par Nathane HaNavi envers David Hamélekh lors de la faute avec Bat Cheva. Voici que David Hamélekh a pris Bat Cheva alors qu'elle était mariée avec Ouria. Certes, celui-ci était en guerre et il lui avait de plus donné un “guet” (al tnaï). Mais il n'en reste pas moins qu'au niveau de David Hamélekh, cette manière d'agir lui fut comptée comme une erreur par Hachem. Lorsque Nathan Hanavi est venu le voir pour le réprimander, il ne lui a pas présenté les choses de façon si évidente et simple. Il lui a dit : J'ai un Din Torah que j'aimerais que tu juges :

Voici qu'il y avait un riche qui était le voisin d'un pauvre ; le riche avait de nombreux bétails et un grand troupeau alors que le pauvre n'avait en tout et pour tout, comme seule fortune, qu'une seule kivssa, (une brebis). Un jour où le riche avait un invité et que son troupeau était entre les mains d'un berger qui les faisait paître assez loin, il prit la brebis de son voisin, le pauvre, et fit la ch'ita pour son invité. Quelle est la sentence pour cette homme riche, demanda Natane ? David Hamélekh dit : Je jure sur Hachem qu'un homme de la sorte est "h'ayav mita" passible de mort. [Quand bien même la punition d'un voleur est seulement de payer le prix de son vol, voire le double au maximum, mais le roi a le droit d'instituer une punition spéciale lorsqu'il veut consolider des brèches qui pourraient exister au sein des citoyens.]

Natane Hanavi lui a dit : alors sache que l'homme riche en question c'est toi ! Le pauvre homme qui n'avait qu'une brebis c'est Ouria et tu la lui a prise. David Hamélekh a alors déclaré : J'ai fauté envers Hachem ! C'est là la tokhah'a dont nous ferons l'objet lors du Jugement final. En effet, tant qu'un homme ne voit pas devant ses yeux ce qu'il a fait, il est tellement subjectif sur lui-même qu'il ne comprend pas où est la gravité de son action . Il n'arrive pas à ressentir la douleur qu'il a provoquée à l'autre ; il se trouve des circonstances atténuantes au lieu de voir les facteurs aggravants de ses actes.

C'est pourquoi le verset des Tehilim 50 dit: « Hachem va nous réprimander en nous présentant la chose devant nos yeux » Pour que nous puissions juger nous-mêmes de la gravité de nos actions, Hachem va nous montrer nos actions avec un point de vue extérieure. Nos Sages redoutent cette réprimande-là peut-être même encore plus que le jugement et le calcul dont nous avons parlés : Oye lanou miyom hatokhah'a !

YOSSEF PRÉSENTE À SES FRÈRES UN VRAI MIROIR DE LEUR ACTION

R1&R2. Le Beth Halévi explique que c'est justement là l'intention de Yossef dans sa stratégie pour retenir Binyamine ; Il a poussé Yehouda à bout afin que celui-ci lui montre bien qu'il était prêt à détruire toute l'Egypte et à tuer tous ses habitants,... tout cela pour ne pas provoquer de la peine à son Père. Lorsque Yehouda a reconnu cet état de fait alors Yossef a pu lui dire : « Je suis Yossef ! Est-ce que **mon père** est encore en vie ? »

R3. Voici que Yossef savait très bien que son père était vivant, Yehouda ne parlait que de lui depuis le début de la rencontre. Mais il voulait faire sous-entendre à Yehouda : " est-ce que lorsque vous m'avez vendu, vous avez pensé à "mon père" ? Celui qui m'aime. Avez-vous pensé à ce qu'il allait ressentir ? La colère et la rigueur que tu ressens maintenant, Yehouda, contre moi, hé bien tu peux la sentir contre toi-même pour la vente que vous avez organisée il y a vingt-deux ans de cela.

R4. Certes, Yehouda et ses frères avaient fait techouva pour ne pas avoir eu pitié de Yossef lorsqu'il criait et implorait mais ils n'avaient pas fait techouva sur le fait qu'ils n'auraient pas dû faire endurer à Yaacov cette peine si grande.

De plus , Yehouda et ses frères n'avaient pas fait techouva sur le jugement lui-même qu'ils avaient tranché au sujet de Yossef . Celui-ci a été inculpé de "rodef", quelqu'un de dangereux pour leur vie , et "mored bamalkhoute" qui se rebelle contre la royauté de Yehouda, car voici qu'il raconte des rêves de royauté, qu'il veut les accomplir et qu'en plus il raconte du lachone ara à Yaacov Avinou sur les autres tribus . Maintenant que les frères ont vu que Yossef est vraiment devenu mélekh sur l'Egypte et sur le monde entier à un certain niveau, ils ont compris que le jugement était erroné. C'est exactement la réprimande qu'a dit Yossef à ses frères bien qu'elle ne semble pas être une réprimande : " -Je suis Yossef", sous-entendu le Vice- Roi c'est moi. Est-ce que mon père est encore en vie ? est-ce que vous avez eu de la peine pour lui lorsque vous m'avez vendu ? en plus à tort !

Voici qu'un homme peut faire une grande techouva sur ses avérote à l'instar des frères de Yossef et être, pourtant, complètement dans l'erreur car il n'a pas fait techouva sur le bon point , ou parce qu'il n'a compris sa faute que partiellement, et de ce fait il n'a pas du tout réparé les conséquences de ses actions. Il était, certes, appréciable que les frères regrettent de ne pas avoir eu pitié de Yossef mais voici qu'ils n'ont pas regretté d'avoir jugé Yossef coupable, sans réfléchir au fait qu'il pourrait, lui aussi, un potentiel de royauté. Ils n'ont pas regretté non plus d'avoir vendu le fils de Yaacov Avinou tellement aimé, tellement chéri par son père. Yossef Hatsadik leur a montré que la peine de Yaacov Avinou valait bien le fait de mettre toute l'Egypte à feu et à sang, de tuer Paro et le vice-roi et tous les habitants et de faire trembler le monde entier par des cris de guerre. C'est pourquoi la Torah et le Midrach ne se sont pas gênés pour décrire cette approche agressive de Yehouda car, en réalité, c'est elle qui est devenue une vraie réprimande pour Yehouda lui-même lorsqu'il a compris qu'il reprochait au vice-roi ce qui lui était reproché à lui-même il y a vingt-deux ans de cela.

MIEUX VAUT RATER UN MARIAGE QU'UN PROCÈS

Rav Galineski raconte que le gendre du Saba de Noverdok ainsi qu'un autre dirigeant de la yéchiva de Branovitch : Rav Luchanski et Rav Valdecheïn devaient se rendre à la h'atouna (mariage) de l'un de leurs élèves de la Yechiva, le plus brillant d'ailleurs. Le premier train pour la h'atouna ayant été annulé, ils devaient donc prendre le suivant qui partait à Minuit. Ils auraient le temps d'arriver pour la fin du mariage et de faire kavod au h'atane. A onze heures et

demie, Rav Itsh'aq Valdechein tapa à la porte de Rav Yaacov Luchanski afin de le solliciter et lui rappeler qu'ils devaient partir mais Rav Yaacov lui dit que, finalement, il ne souhaitait pas y aller. C'était la première fois qu'il changeait d'avis. Cela inquiéta beaucoup Rav Itsh'aq. Le lendemain matin, Rav Itsh'aq se précipita au Beth Hamidrache et éprouva une grande joie de voir Rav Yaacov en train d'étudier. -Ah, Baroukh Hachem tu es en bonne santé ! Lui dit-il. -Je me suis inquiété. Comment se fait-il que quelqu'un d'aussi grand que toi change d'avis, toi dont toutes les décisions sont tellement pesées ; j'ai pensé qu'il t'était arrivé quelque chose de très grave ! Rav Yaacov lui dit qu'il avait bien pesé le pour et le contre avant de dire oui mais il avait oublié un élément : Le jugement de Olam abba ! La Tokhah'a ! Lorsque je vais arriver on va me dire : Rabbi Yaacov, jusqu'à quelle heure as-tu étudié tous les soirs ? Je vais répondre : jusqu'à minuit. On me dira alors : mais pourquoi n'as-tu pas étudié plus ? Je répondrai : je voulais dormir pour être en bonne santé et en bonne forme le lendemain matin. Et lorsque l'On me dira alors : -Et le soir, lorsque tu es parti au mariage du meilleur bah'our de la Yechiva et que tu as pris le train à minuit, le lendemain tu as pourtant étudié tout à fait correctement. N'est-ce pas là la preuve que tu aurais pu étudier plus, au moins une fois par mois ou une fois par semaine ? Mais tu n'as même pas essayé ! Que vais-je répondre alors ? Voici que mes actions auraient contredit mon rythme de vie. J'ai donc décidé d'empêcher cette tokhah'a quitte à rater le mariage de notre meilleur bah'our.

Le Midrach Esther Raba écrit également : voici qu'un homme discute toute la journée avec ses amis, il parle de tout et de rien mais jamais il ne s'endort au milieu d'une discussion. Mais lorsqu'il fait sa Tefila ou qu'il étudie la Torah, pourquoi s'endort-il ? Encore une fois ses actions contredisent ses mitsvot !

Pour aider à payer un mariage ou à sortir quelqu'un de ses dettes ou l'aider à payer son loyer, est-ce que notre participation sera grande ? Parfois elle est limitée, très limitée, une pièce ou au mieux un billet. [L'obligation de Tzedaka, nous astreint d'aider par un prêt, ou par un don, en comblant totalement le besoin de l'autre "dé mah'soro acher yeh'sar lo". Cependant, si nous savons que le pauvre en question s'adressera à plusieurs personnes, il est permis de diminuer notre obligation par rapport à lui en comptant sur le fait que d'autres vont l'aider par la suite. Mais si l'on sait qu'il ne s'adressera pas à d'autres personnes, alors l'obligation nous incombe totalement !!]

Il s'agit d'une grosse somme, diraient certains ! Je n'avais pas prévu de faire une telle dépense de tzedaka, disent d'autres ! Mais pourtant, n'avais-tu pas prévu d'acheter de nouveaux fauteuils alors que les anciens ne sont pas si mal ? Ne voulais-tu rajouter une pièce dans ton appartement ... ? Combien de dépenses sommes-nous prêts à faire pour nous-mêmes alors que nous ne sommes pas prêts à faire une telle démarche, même pas la moitié, pour quelqu'un d'autre. Quelle Tokhakha nous attend léatid lavo !

UNE MAISON... POUR HACHEM

Dans une Choule très connue, à Paris, nous avons entendu l'histoire suivante : C'est l'histoire d'un homme qui avait de la hatsah'a (réussite, succès) dans son travail et qui avait réussi à économiser une somme très importante : de quoi acheter un appartement. Il alla voir sa femme et lui dit : voilà, j'ai la somme pour acheter un appartement ! Mais cette somme, c'est exactement la même qui serait nécessaire pour acheter un Beth Ha Knesset : fonder une synagogue puis un Beth Hamidrache et un Collel par la suite. La femme tsadéketé (aléa chalom) dit alors : que perd-on de rester en location si grâce à cela nous pouvons ouvrir une Maison pour Hachem. C'est comme ça que fut fondé Ohel Moché dans le 19^{ème}.

Un homme devrait réfléchir pour qu'il n'y ait pas de contradiction entre ses actions et sa Avodat Hachem (Service d'Hachem). R2. Yossef voulait montrer à Yehouda que ce qu'il lui reprochait en tant que Vice-roi c'est exactement ce qui lui était reproché pour sa vente et c'est seulement de cette manière que les frères ont pu réaliser pleinement la gravité de leur action ! C'est ça la Tokhah'a, le jour du Jugement : On nous présentera devant nos yeux nos contradictions et On nous montrera combien nous sommes sévères lorsque nous jugeons les autres et combien nous ne voyons pas que nous faisons exactement pareil, voire pire !

Le Tana D'évéliahou (chap.14) nous raconte qu'Eliahou Hanavi a rencontré un jour un pêcheur qui se moquait un peu de ceux qui étudiaient la Torah. Lorsqu'Eliahou Hanavi lui demanda des comptes, il dit : « je n'ai pas de facultés intellectuelles, je n'ai pas d'intelligence je ne peux pas étudier du tout. Eliahou Hanavi lui demanda alors de lui expliquer comment procède-t-il pour pêcher. Il lui raconta qu'il plantait du pichtane, qu'il le tissait, qu'il faisait des mailles assez petits pour coincer les poissons et assez grands pour qu'ils soient attirés par les mailles sans parler des hamçons et des morceaux de vers qu'il rajoutait afin d'attirer un maximum de proies. -Mon fils, lui dit Eliahou Hanavi, regarde combien d'intelligence tu possèdes, tu ne sais pas tout ce que tu aurais pu produire dans la Torah et les Mitsvot si tu avais mis ce savoir-faire au service d'Hachem. Eliahou Hanavi lui montra la vérité et il se mit à pleurer. Le Prophète lui révéla : saches que dans le Olam Abba, ce sera là le problème de chaque Juif lorsqu'on lui montrera tout ce qu'il aurait pu faire pour Hachem et tout le monde dira alors exactement comme toi !